États-Unis : le livre d'un journaliste retiré de la vente pour des passages jugés "islamophobes"

30/04/2019 à 20h11

Le livre controversé *The Siege of Tel Aviv* écrit par l'auteur américano-israélien Hesh Kestin, publié le 16 avril dernier, ne sera pas réimprimé et encore moins vendu. L'éditeur Dzanc Books a annulé les droits de l'auteur sur l'ouvrage et l'a supprimé dans la foulée de son site. Pour le moment, 2000 exemplaires en version imprimée restent en circulation.

« *L'auteur est invité à publier le roman ailleurs* », a déclaré Michelle Dotter, l'éditrice en chef de Dzanc Books, dans une interview téléphonique menée par Publishers Weekly. La décision drastique aurait été prononcée suite à une mésentente entre l'éditeur et l'auteur à propos de la réaction à tenir face aux critiques formulées contre *The Siege of Tel Aviv*.

Le livre édité par Dzanc Books était présenté à l'origine comme une satire « *curieusement amusante* » sur l'Iran. Dans l'ouvrage, ce pays mène cinq armées arabes en Israël afin de détruire le pays et y tuer des Juifs. L'État d'Israël riposte, menant au fameux siège de Tel Aviv.

Malgré l'approbation du grand maître de l'horreur, **Stephen King**, qui a qualifié l'ouvrage comme étant « *plus effrayant que tout ce que* [lui-même] *ait jamais écrit* », les réseaux sociaux n'ont pas été du même avis. Des utilisateurs n'ont pas tardé à pointer du doigt le travail de Hesh Kestin pour des propos et thèmes considérés comme islamophobes. Pour se faire pardonner, Dzanc Books accepte les retours du livre et

reversera l’argent récolté par l’ouvrage à une organisation humanitaire musulmane.

(…) Steve Gillis, ancien éditeur et cofondateur de Dzanc Books, a également essayé de faire son mea culpa face à la polémique du deuxième roman de Kestin au sein de la maison : « *Nous n’avons jamais eu l’intention de publier un roman qui présente les musulmans sous un mauvais jour. Nous voulions faire exactement le contraire, car en 2016, ce roman aurait été perçu comme un travail satirique, mettant en exergue le ridicule des hostilités en cours au Moyen-Orient. Notre erreur était de ne pas avoir mesuré les circonstances actuelles et voir comment le livre serait perçu en 2019* », écrit-il dans un courrier électronique adressé à Publishers Weekly.

(…) Actualitté